



L'UTILISATION DES RESULTATS DES NUMERATIONS CELLULAIRES INDIVIDUELLES : QUAND, COMMENT ?

Les résultats des numérations cellulaires individuelles peuvent être utilisés en cours de lactation, avant le tarissement, et à la mise bas. Ils permettent à la fois de gérer des situations d'urgence au cours de la lactation et d'assainir le troupeau pendant la période sèche. C'est un outil d'aide aux décisions techniques de l'éleveur.

UN OUTIL EFFICACE

Les résultats des numérations cellulaires individuelles sont les résultats d'analyses effectuées par le contrôle laitier, sur des échantillons prélevés chèvre par chèvre.

Ils sont une aide efficace en cas de contamination par des staphylocoques dorés, pour le choix des réformes et pour la maîtrise des infections au quotidien (aide au dépistage).

EN COURS DE LACTATION

En cours de lactation, les résultats des numérations cellulaires individuelles permettent d'identifier les animaux présumés infectés avec une forte inflammation de la mamelle (au moins trois résultats supérieurs à 2 000 000 cell/ml à partir de la mise bas - Ne tenir compte que des résultats de numérations cellulaires obtenus entre 15 et 250 jours de lactation) et de prendre rapidement les mesures nécessaires les concernant.

L'objectif recherché est de trouver les chèvres :

- « à risques », susceptibles d'excréter des staphylocoques dorés,
- responsables de teneurs en cellules élevées dans le lait de tank,
- susceptibles de contaminer les autres animaux lors de la traite.

Le signal d'alarme est déclenché par :

- le suivi mensuel des résultats des numérations cellulaires individuelles,
- les résultats d'autocontrôle montrant la présence de staphylocoques dans le lait (producteur fromager),
- l'appel de la laiterie qui a constaté un niveau cellulaire élevé ou la présence de staphylocoques dans le lait de tank.

La méthode d'intervention doit correspondre à l'objectif recherché.

Cas général - Chercher à limiter la transmission des infections lors de la traite

- 1- Repérer au fur et à mesure de la lactation les chèvres présumées infectées
- 2- Mettre en place un **ordre de traite**.
 - Traire les chèvres présentant une forte inflammation mammaire (au moins 3 comptages supérieurs ou égaux à 2 000 000 de cellules par ml depuis la mise-bas) en dernier et les chèvres présumées saines en premier.
 - Les primipares sont normalement saines en début de lactation. Il est donc conseillé de les traire en premier.
 - Penser à traire manuellement ou avec un faisceau particulier les chèvres ayant une mammite clinique.
- 3- La technique de traite et le réglage de la machine à traire sont aussi des éléments importants à maîtriser pour limiter la transmission des infections.

Situation d'urgence - Des staphylocoques dorés sont retrouvés dans le lait ou les fromages

- 1- Repérer les chèvres présentant une **forte inflammation mammaire** (au moins 3 comptages supérieurs ou égaux à 2 000 000 de cellules par ml depuis la mise-bas).
- 2- Si ces chèvres sont **avancées dans leur lactation**, envisager leur tarissement précoce accompagné d'un traitement antibiotique intramammaire ou leur réforme.
- 3- Si ces chèvres sont **en cours de lactation**, les traire en dernier de façon à limiter la transmission des infections ou à pouvoir écarter leur lait de la transformation jusqu'au tarissement.
- 4- Dans certains cas particuliers, des **analyses bactériologiques** pourront permettre le repérage des animaux réellement excréteurs de façon à favoriser le tri du lait, le traitement ou la réforme des chèvres concernées.

AVANT LE TARISSEMENT

A la fin de la lactation, les résultats des numérations cellulaires individuelles permettent d'établir le statut infectieux du troupeau, c'est à dire d'identifier :

- les chèvres présumées saines,
- les chèvres présumées infectées: au moins deux résultats supérieurs ou égaux à 750 000 cell/ml, au cours de la lactation - Ne tenir compte que des résultats de numérations cellulaires obtenus entre 15 et 250 jours de lactation
- les chèvres présumées infectées avec une forte inflammation de la mamelle: au moins trois résultats supérieurs ou égaux à 2 000 000 cell/ml - Ne tenir compte que des résultats de numérations cellulaires obtenus entre 15 et 250 jours de lactation.

L'**objectif recherché** est d'assainir le troupeau pendant la période sèche par un traitement adapté, appliqué au moment du tarissement et par la réforme des chèvres considérées comme incurables.

La **méthode d'intervention** consiste à :

- Repérer les chèvres infectées.
- Calculer leur pourcentage par lot de tarissement.
- Si elles représentent au moins 40 % des chèvres, **traiter avec des antibiotiques** toutes les chèvres du lot de tarissement. Dans le cas contraire, il est possible de ne traiter que les chèvres présumées infectées.
- L'association d'une forte inflammation mammaire avec d'autres critères concernant la santé de la mamelle permet d'**orienter la réforme des chèvres que l'on pense être incurables**.

A LA MISE-BAS

A la mise-bas, les résultats des numérations cellulaires individuelles permettent de faire le bilan de la période sèche c'est à dire :

- de mesurer l'efficacité du traitement au tarissement
- de repérer les chèvres incurables.

La **méthode d'intervention** consiste à :

1- Observer l'évolution des résultats des chèvres depuis la fin de la lactation précédente et établir :

- le taux de guérison (chèvres présumées infectées à la fin de la précédente lactation et redémarrant la nouvelle lactation avec moins de 750 000 cellules par ml)
- et le taux de nouvelles infections (chèvres présumées saines à la fin de la précédente lactation et redémarrant la nouvelle lactation avec au moins 750 000 cellules par ml).

2- Repérer les chèvres à forte inflammation mammaire sur la lactation précédente et qui redémarrant avec un résultat d'au moins 2 000 000 de cellules par ml, au contrôle réalisé plus de 15 jours après la mise-bas, **afin d'envisager leur réforme**.